L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 24 JUIN 1888. 61me Année

BUREAUX: rue de Chartres No. 73.

Dufour & Bonnet. Propriétaires-Editeurs

Entered at the Post Office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE, 24 JUIN 1888.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

EDITION DU DIMANCHE.

Un an ... $2 00
Renferme deux feuilletons.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE DEMAIN LUNDI.

Par le Shérif—A son entrepôt, rue Ste-Anne, entre Royale et Chartres, meubles de ménage, installations d'un photographe, livres, outils, une montre, articles de pêcheur, ustensiles chimiques, etc.

Une station navale à la Nouvelle-Orléans.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que nous demandons l'établissement à la Nouvelle-Orléans d'une station navale, d'un chantier de marine; vingt fois déjà, nous l'avons réclamé; les avantages qu'offre notre port à ce double point de vue sont tellement évidents, tellement nombreux, qu'il y a lieu de s'étonner de ce que le gouvernement général ne les ait pas aperçus depuis longtemps, qu'il n'ait pas pris les mesures nécessaires pour cette création. Le fait est que jusqu'ici, il n'a été tenté rien de sérieux dans ce sens. On ne s'est guère préoccupé que des côtes de l'Atlantique; on a négligé les nôtres, comme si elles étaient, au point de vue de la défense, des non-valeurs. Il n'en est rien.

Le contraire nous est prouvé, non seulement par la situation actuelle, mais encore par le passé. Dès les débuts de la République, nous lui servions de rempart et c'est à nos portes, à deux pas de la Nouvelle-Orléans, que l'Union infligeait aux Anglais la suprême défaite qui devait terminer sa dernière guerre avec l'étranger.

Mais que de changements se sont opérés depuis 1815! Tout l'Ouest s'est peuplé, les déserts du Far West ont été défrichés, et un immense centre d'activité s'est fondé de ce côté. C'est vers le Sud maintenant que refluent les populations et l'on peut affirmer que, dans dix ou quinze ans, le Sud-Ouest rivalisera, au point de vue du mouvement commercial et industriel, avec le Nord-Est, que l'on a affecté jusqu'ici de regarder comme la tête et le cœur de la Grande République.

Ce n'est rien encore que cette révolution économique produite à l'intérieur; voyez celle qui s'est accomplie à l'extérieur. Le Brésil s'est développé avec une rapidité prodigieuse; le Mexique devient un Etat avec lequel il faut compter et chaque nation européenne cherche, en ce moment, à en accaparer les marchés aux dépens de sa voisine. L'axe du commerce du globe se déplace; avant dix ans, l'Amérique Centrale sera le centre du trafic interocéanique. Tous les efforts de la Nouvelle-Angleterre et de New-York ne réussiront jamais à entraver ou à retarder la marche des choses, à enrayer la révolution commerciale qui s'opère, car elle est l'œuvre des progrès de la science, appliquée aux relations politiques et économiques des différents peuples.

Dès aujourd'hui, c'est sur le golfe que vont se livrer les grandes batailles du trafic, c'est là que les intérêts lésés réclameront et chercheront à regagner le terrain perdu, à réparer les injustices dont ils ont été ou prétendront avoir été les victimes. Il est inutile de nier les faits, de lutter contre eux; ils s'imposent à nous; le mieux que nous ayons à faire, c'est de nous y préparer, c'est d'essayer d'en tirer le meilleur parti possible, au lieu d'en laisser tout le profit aux autres.

Il est évident que le gouvernement général, que le Congrès commencent à comprendre qu'il y a quelque chose à faire, qu'il serait imprudent, dangereux même de laisser plus longtemps se prolonger une situation qui laisse absolument sans défense, sans secours, l'immense étendue de côtes qui courent de la pointe de la Floride aux bouches du Rio Grande, puisqu'il vient de nommer une commission d'officiers de marine pour étudier la question.

Il s'agit d'une inspection à faire des plages du Golfe du Mexique, afin de trouver l'endroit le plus propre à établir un chantier de marine, des docks, des ateliers de construction; une station capable de recevoir et d'entretenir une grande flotte. L'idée est très juste; nous ne lui trouvons qu'un défaut, c'est d'être venue bien tard à l'esprit de nos législateurs ou plutôt—car ils l'avaient depuis longtemps en tête—d'avoir été mise bien tard à exécution.

Nous avons trop d'estime pour ceux qui viennent de provoquer la nomination de cette Commission, pour supposer qu'ils aient négligé de lui indiquer d'avance les travaux qu'ils attendent d'elle, de donner aux officiers chargés de l'inspection, des instructions précises, de tracer à leur intention un canevas des études à faire, des problèmes à résoudre. Ils n'y ont pas manqué, en effet.

Trois séries de questions sont posées à la Commission:

1. Quel est le port qui, sur les bords du Golfe, est le plus accessible et peut fournir à une grande flotte de navires de première classe, l'abri le plus sûr contre la fureur des éléments et les attaques de l'ennemi du dehors, soit par terre, soit par mer?

2. Quel est le port qui, par sa position, par la nature des richesses des territoires qui l'entourent, par ses moyens de communication avec les régions qui fournissent le fer, le charbon, les bois de construction, le matériel servant à l'armement, à l'équipement, à l'alimentation d'un vaisseau, y compris mâture, voiles, cordages, tous les agrès, tous les apparaux, sans oublier les grains et les viandes destinés à la nourriture des marins?

3. Quel est le port d'où une flotte considérable pourrait se lancer le plus facilement et le plus rapidement, à droite ou à gauche, à la défense des côtes attaquées, et, de là, protéger, le plus efficacement, l'intérieur du pays contre une agression du dehors?

Le questionnaire est complet. On ne voit rien à y ajouter, rien à en retrancher. Mais il suffit, d'un côté, de le parcourir du regard; de l'autre, d'embrasser, d'un coup d'œil, notre magnifique port, pour voir que c'est, non seulement celui qui remplit le mieux les conditions prescrites, mais encore qu'il est le seul, absolument le seul, qui puisse les remplir. Ce serait presque faire injure à nos lecteurs que de passer notre temps à le leur démontrer; ils en savent, là-dessus, autant que nous. Cent fois déjà, le travail a été fait ici et ailleurs, et l'on a beau chercher sur la carte de l'Union, on ne trouve nulle part un centre qui possède, à un si haut degré, tous les avantages requis, qui puisse résoudre d'une façon aussi complète le problème.

Est-ce à dire qu'il ne nous reste rien à faire, que nous devions regarder la question comme réglée d'avance, et que nous n'ayons qu'à nous croiser les bras, en attendant que l'œuvre s'accomplisse, que justice nous soit rendue? Il n'en va malheureusement pas ainsi dans les affaires de ce monde. Il surgit partout des concurrences; ce n'est pas toujours au mérite vrai, modeste, que s'octroient les faveurs d'un gouvernement; trop souvent elles vont à celui qui l'a le plus obstinément circonvenu, qui l'a le plus fatigué de ses réclamations, justes ou injustes.

Le moment est solennel pour nous; une grande décision va être prise, d'où dépend notre avenir et l'avenir de la Vallée du Mississippi, autrement dit, du Sud presque tout entier. C'est à nous de ne pas laisser échapper cette occasion, unique peut-être en un demi-siècle. Nous avons la plus ferme confiance dans les lumières, dans l'impartialité de la Commission. Mais qui peut répondre de rien en ce monde? Que de fautes commises par les meilleurs gouvernements, quand, par la négligence des principaux intéressés, ils ont été trompés par les intrigues des uns, les convoitises des autres! Nous avons en main la solution d'une des questions les plus importantes pour nous qui se soient jamais posées? Laisserons-nous échapper la fortune, quand, par bonheur, elle s'offre à nous?

Hôtel Simon—Bien des gens ignorent encore qu'au fond de nos pinières il existe des hôtels qui égalent ceux de la Nouvelle-Orléans, non en grandeur et en somptuosité, mais sous le rapport de la table, de la cuisine et du confort en général. Nous citerons entre autres l'Hôtel Simon, à Abita Springs. On y est traité admirablement, quoique les prix de la maison soient très modérés. On sait combien est salubre la région qui avoisine Covington et où sont situées les Sources d'Abita. On y va pour retrouver la santé, pour se retremper dans une atmosphère délicieuse que parfume l'arome des pins et de mille plantes odorantes. En outre de cet avantage capital, nous répétons que dans les pensions d'outre-lac, on est logé, nourri et traité aussi bien qu'on peut l'être dans les meilleurs établissements de ce genre à la Nouvelle-Orléans. Nous recommandons l'Hôtel Simon aux touristes.

Avis important. — Les voyageurs liront avec intérêt et utilité l'avis que nous publions dans une autre colonne de ce numéro, où leur sont données de précieuses informations au sujet des heures de départ et d'arrivée des trains du Louisville & Nashville à Atlanta, Washington, Baltimore, Philadelphie, New-York, Boston. En s'adressant à M. R. Powers, du Piedmont Air Line, 146 rue de la Commune; à M. M. Payro, du Atlanta & New Orleans Short Line, 45 avenue St-Charles, ou à E. A. Ladner, du Louisville & Nashville RR., on pourra se parfaitement renseigner. Par les chemins de fer dont ces messieurs sont les agents, on fait le trajet de la Nouvelle-Orléans à Washington sans qu'il soit besoin de changer de char; de même que la distance de Washington à New-York est franchie en moins d'heures que par toute autre voie.

—La fabrique de tabac fondée il y a bien des années par M. Delpit, rue St. Louis, vient d'être achetée par M. W. R. Irby. Une annonce insérée plus loin, fait savoir au public que M. Edouard B. Peyronnin, employé à la fabrique depuis très longtemps, y restera en qualité de gérant. L'annonce dit aussi que les ventes se feront au magasin de M. Irby, angle des rues Gravier et Tchoupitoulas. Il n'est guère besoin d'ajouter que MM. Irby et Peyronnin déploieront toute leur activité pour garder, accroître même, la vogue dont la fabrique Delpit a toujours joui.

Milneburg et ses bains. — Voici le beaux jours revenus et avec eux l'époque des courses au Lac où l'on va respirer à pleins poumons l'air du Pontchartrain. Comme à l'ordinaire, M. Jon Trisconi vient de rouvrir l'Hôtel Washington, le plus aéré peut être de tous ceux qui s'élèvent dans les stations balnéaires du Lac, et dont la fine cuisine jouit aussi d'une grande renommée.

Mais ce qui fait la supériorité du Vieux Lac, c'est qu'il est plus avancé vers la mer et le golfe et que ses eaux y sont plus profondes, plus pures qu'ailleurs. C'est là, par conséquent, que l'on prend les meilleurs bains et que vont les amateurs, les connaisseurs. M. John Trisconi a fait, cette année, de nouveaux embellissements aux différents établissements, qu'il possède, à droite et à gauche de la levée.

On y trouve tout le confort désirable. En moins de 2 heures, vous pouvez, tous les matins, aller prendre votre bain et déjeuner sur les lieux, ou rentrer chez vous à temps pour vous réconforter, et vous trouver à votre bureau, vers 9 heures. Nous ne connaissons pas, pendant la saison d'été, de meilleure mesure hygiénique. Aussi les bains Trisconi seront-ils aussi courus, cette année, que les années précédentes.

Se teindre ou non est *simplement* une affaire de goût, il est de bon goût de se servir de la Teinture de Buckingham pour les Favoris.

Tenace jusqu'à la fin.—Le virus du rhumatisme souvent reste dans le système toute la vie s'il ne tue pas subitement en s'attaquant au cœur. Dès que les premiers symptômes du mal se manifestent, on doit le combattre au moyen de ce bienfaisant remède contre toutes les maladies: le "Hostetter Stomach Bitters", qui, tout d'abord, mettra la personne souffrant contre tout danger, toute douleur. Il n'est pas de meilleur dépuratif, au dire d'un grand nombre de gens ayant eu rhumatismes et névralgies. C'est en agissant régulièrement sur les reins et la vessie que l'on parvient à se débarrasser des impuretés d'où proviennent le rhumatisme la goutte, l'hydropisie. A ces organes, l'amer donne de la vigueur, sans jamais causer d'irritation; il est aussi suffisamment efficace pour régulariser les intestins. Faites-en usage également pour la dyspepsie, l'état bilieux, la fièvre et la débilité.

La scène se passe dans le cabinet d'un directeur de café-concert.

—Vous venez pour que je vous engage.... D'abord, êtes-vous drôle? ... Qu'est-ce qui vous parle de votre talent!.... Je vous demande si vous êtes drôle! Ici, il faut qu'on soit drôle.... Tenez, c'monsieur-là à côté, qui chante. "C'est dans l'dos qué j'ai mal," il n'a pas grand talent, mais il est drôle. Moi qui vous parle, je suis drôle!!!....

Par un soleil d'Afrique, un vieux monsieur passe sur le boulevard avec une immense ombrelle en toile grise:

—En v'là t'y un parachute! s'écrie un Gavroche, oh c'pépiu! oh la, la, d'riflard! Eh! dites donc, l'ancien, faut vendre ça au gouvernement pour abriter le dôme des Invalides; ça lui garantira sa dorure.

Au Salon:

Un brave bourgeois interroge un joyeux peintre:

—Quel est le plus difficile, la peinture ou la sculpture?

—La peinture, parbleu! parce que, vous comprenez bien, les sculpteurs n'ont pas à s'occuper des ombres.

Quelques artistes ont demandé, l'autre jour, des nouvelles de B...., un joyeux habitué de brasserie.

—Je l'ai rencontré hier au café, a répondu un camarade, et je ne lui ai pas trouvé bonne mine. Lui-même, d'ailleurs, m'a déclaré que sa santé était altérée.

—Comment, s'écrie tout le monde, elle aussi!

Pensées choisies de Briollet:

Lorsqu'on se fait la barbe, la vie ne tient qu'à un fil: celui du rasoir.

Pour faire l'éducation des lapins, il faut absolument se mettre à leur portée.

Dans les bouillons borgnes, les yeux doivent être rares sur le potage.

Le pis de la vache, c'est.... quand elle est enragée.

Faire des bons mots c'est jouer sur parole.

Réflexion d'un socialiste au Salon:

—Tant de de toile perdue, et le peup' qu'a pas de chemises. Ah! malheur!

Au Salon, entre peintres:

—Tiens! Chose a vendu son tableau!
—Oui.
—Combien, sais-tu?
—Oh! un morceau de pain!
—Simple échange, alors.
—Comment?
—Dame! une croûte!

A propos de duel:

Deux jeunes gens échangent des gifles, puis leurs cartes.

—Monsieur, dit fièrement l'un, je resterai chez moi demain.

—Et moi aussi, répond fièrement l'autre.

Sur le boulevard:

—Tu n'as pas un louis sur toi?
—Non.
—Et chez toi?
—Chez moi, tout le monde va bien, merci.
Et de filer.

Madeleine, huit ans, rentre toute triomphante de sa classe, qui compte cinq élèves:

—Maman! s'écrie-t-elle, je suis première, en français, sur les quatre-z-autres!

A la Bourse.

—Comment K.... est en déconfiture?
—Absolument.
—Qui aurait cru cela? Un garçon qui menait un si grand train.
—Si grand, qu'il a déraillé!

Sur la Canebière.

Un Marseillais revenant du Gabon, est interrogé sur les moyens employés dans ce pays pour se garantir de la chaleur.

—Tous les moyens possibles, répond il; c'est au point qu'il arrive souvent qu'on jette un froid dans la conversation et qu'on s'abrite à l'ombre d'un doute!

LOUISIANE.

Le *Sugar Bowl and Farm Journal*, Nouvelle Ibérie, paroisse Ibérie, du 23 juin:

Nous avons avons eu, comme toujours, une saison pluvieuse, qui a plus ou moins gêné la culture et les travaux des champs. Il a fallu suspendre le labourage et les herbes ont poussé rapidement au milieu du coton.

Cependant aucun accident n'est survenu. La perspective reste excellente et là où il y a eu un peu de retard, le temps perdu sera vite regagné.

—Nous lisons, dans le *Bulletin*, de Monroe:

Nous avons reçu deux échantillons de tiges de coton en fleurs, cueillies, l'un, le 6 courant, chez M. J. C. Burnham; l'autre provenant de l'habitation Waverly, paroisse Caldwell. Ce dernier nous a été envoyé, par le capt. H. W. McLeod.

Nous avons aussi reçu, de M. Ed. DeNeveu, un ver de coton, attaché à une feuille; il était déjà presqu'à maturité. Nous annonçons donc à nos fermiers qu'il y a danger, cette année, et qu'ils feront bien de prendre leurs précautions.

Déjà plusieurs ont acheté du Vert-de-Paris. M. DeNeveu en a fait venir 60,000 livres, qu'il va distribuer dans les environs et dans la paroisse de la Rivière Rouge.

—Dans la paroisse Pointe Coupée, si nous en croyons le *Banner*, la récolte des pêches est à peu près manquée. Peu sont arrivées à maturité. Les variétés précoces n'ont presque rien rendu. Les arbres qui portent en juillet sont en excellent état et rapporteront davantage.

Dans tout l'Etat, les rapports sur l'état du riz sont on ne peut plus flatteurs. C'est annoncer que la récolte en sera splendide.

Le *Lafayette Advertiser* dit qu'elle sera très abondante dans cette paroisse.

Le *South*, d'Iberville dit que, sur la petite ferme consacrée à la culture maraîchère, par M. Victor Brunet, jardinier, les sept-huitièmes d'un acre ont produit 127 barils d'oignons. Cette ferme modèle prouve, chaque année, que tous les légumes peuvent parfaitement venir sous notre latitude.

M. L. G. Landry, de Grosse Tête, avait planté 12 barils de pommes de terre; il en a obtenu 179 barils, qu'il a vendus $1 90 cents, le baril, livré à la Station de Grosse Tête. C'est un résultat magnifique.

—Comme nous l'avons déjà annoncé, nous commençons à publier, aujourd'hui, la liste des noms des producteurs d'oranges de la paroisse Plaquemine, la mieux adaptée à la culture de la "pomme d'or". Nous donnons aussi le nombre d'arpents faisant face au fleuve sur une moyenne de cinq acres de profondeur qui sont généralement drainés, en vue de cette culture. Une colonne donne les chiffres des arbres en plein rapport; une autre, celle des arbres nouveaux, bien que beaucoup d'entr'eux soient d'anciens arbres gelés en 1886, et qui ont recommencé, depuis, à porter.

La liste commence à partir du fort St. Philippe, rive est. C'est de là que part la série des orangeries; elle remonte jusqu'à la paroisse St. Bernard, où elle s'arrête. La voici:

NOM.	Arpents de front.	Arbres en rapport.	Jeunes arbres.	Réc. vendue en '78
James Robertson	2	500	400	$600
Mme P. Moran	3½	500	500	650
Sam'l J. Robertson	2	700	200	475
Wm. Robertson	2	600	400	825
James Moran	2	600	250	1125
Suc. M. McConnell	1	100	50	325
P. Callahan	1	500	150	375
Dr. Booth	13	....	200	....
Paul Alexis, coul.	1½	....	50	....
Emile Buras	6	100	....	75
Thomas Arms, coul	1	200	....	50
Thomas Brophy	6	1100	700	800
Edward O'Brien	2	150	....	....
John Butler	2	15	400	....
Mme Wm. R. Jervis	4	300	500	625
John M. Bick	2	500	200	1200
Tony Rivers	2	300	100	....
Geo. Crombrie	3	....	400	....
Mme James Brophy	4	800	400	1900
John C. de Armas	3½	25	300	....
Joe Stewart, coul	½	10	....	13
H. R. Hidden	10	50	100	....
Mme Adele Brown	1	20	....	36
Ben Buras	2	100	....	40
Geo. J. Johnson	....	150	400	47
Dom. Quatrovich	½	100	....	100
John P. Cosse	½	125	....	100
Narcisse Cosse	2	20	....	....
Suc. Wm. Johnson	1	100	....	....
Robert Boners	2	....	100	....
Noel Buras	4½	300	100	50
Mme Rose Dumestre	2	150	....	....
Herman Basin	2	300	300	140
Suc. Geo. Johnson	2	500	150	50
Suc. Frank Lamandre	2	200	20	....
Richard Wright, Jr.	....	400	100	100
Richard Wright, Sr.	....	350	50	950
Joseph Connell	....	550	80	....
J. J. Kelly	....	50	30	....
Mme O. L. Horton	21	10	50	....
R. Whitehead	....	500	300	110
N. Matulich	....	227	807	155
C. F. Brown	....	60	90	30
Louis Zettnorch	....	20	50	....
Louis Saraphone	4	25	25	....
Morris Louderbough	....	250	150	150
H. A. Collette	....	....	112	....
Mme John Burton	10	2010	200	900
Mme Caifero	2	7	50	....
Thos N. Staniel	4	30	70	10
D. Wischussen	4	50	50	25
Valentine Wagner	....	60	200	....
Peter Ochl levich	....	500	250	80
Wm. R. Williams	....	23	155	400
Marcus Waltzer	....	....	255	....
Mme Burton	....	....	150	....
Mme Henry Williams	....	20	200	....
Davis Martin	2	30	....	40
James Sharp	1½	100	....	....
Mme John Farrell	1	60	....	65
Mme Joseph Martin	2	150	....	40
Pierre Cosse	....	15	....	100
Salvador Hingle	....	50	....	100
Oscar Arroyo	....	40	....	....
Dominique Ragas	....	40	....	....
H. Ragas	....	40	....	....
Suc. P. Vinet	....	50	....	....
Paul Lefranc	....	25	....	....
E. Howard McCaleb	2	180	150	....
F. C. Meyers	....	18	....	....
Mme C. Savat	....	100	....	135
C. V. Thibaut	....	....	200	....
Joshua Griffin	....	20	....	....
Thos. S. Bertrand	....	....	250	15
Henry Meyers	....	....	300	....
John Meyers	....	25	175	....
C. C. & A. LeBlanc	....	100	300	....
John Heffern	....	....	300	....
E. L. Lethrop	....	7	225	75
S. R. Mathe	....	200	700	500
Simpson Horner	....	270	500	650
D. D. Daunoy	....	100	....	....
Francis Come	....	150	25	50

*Estimé.

Demandez la Salsepareille d'Ayer et ne vous laissez pas persuader d'en prendre une autre. Vendue par tous les droguistes.

Les bonnes:

Adèle, qui ne sait pas écrire, prie sa dame de lui faire une lettre:

—C'est pour mon fiancé, qui est au régiment.

—Dictez, ma fille.

—Oh! ce n'est pas la peine. Madame n'a qu'à écrire comme si c'était pour elle.

Pensées choisies de Briollet:

Pour écrire dans les journaux, ce n'est pas une plume d'oie qu'il faut, c'est une plume de canard.

Lorsqu'on prête un serment, on lève la main, ce qui montre que l'on fait là une chose en l'air.

Les cygnes ont beau faire, il leur est impossible de boire à petit cou.

C'est juste au moment où le gibier est bon à être poursuivi que l'on ouvre la chasse. C'est un tort; on devrait au contraire la fermer, alors le gibier serait pris.

L'avocat X.... possède une logique serrée; tellement serrée, que lorsqu'il a besoin de s'en servir, il ne peut pas la retrouver.

Comme la plupart des enfants, le petit Paul prononçait: un cien, un cat, un cameau.

—Si tu prononces ces mots-là comme il faut, lui dit sa marraine, tu auras deux fois de la tarte!

Après s'être concentré, Paul dit, de la façon la plus irréprochable: un chien, un chat, un chameau.

Puis, dans un accès de zèle, il ajoute,

—Un chinge!

Il pleut à verse; deux ivrognes pansés, se lamentent sur le boulevard:

—Gueuses de bottes, s'écrie l'un d'eux, on dirait que c'est pour me narguer; c'est moi qui ai soif, et c'est elles qui boivent....

Fantaisies abruticales:

Une danseuse d'Orient était au comble du courroux.

—Apaisez votre fureur, lui dit un pacha.

Et la belle lui répondit en excellent turc:

—Je ne serai jamais "qu'almée."

Tis....a....neries du *Tam-Tam*:

Sur ce point, tout le monde en Europe s'accorde:

De Tisza le discours atti....sza la discorde.

On dit qu'il avait bu....

—Oui, de la ti....szane de champagne.

Craint-on que l'incident n'ait des suites graves?

—Hongrois que non.

Pensez-vous qu'il soit l'homme de Bismarck?

—Le chancelier a dû lui faire des mamours.

—Oui, il le cour....tisza.

En parlant de Tisza, ne dites: "Il est de Hongrie", prononcez: Il est donc gris!

Férocité enfantine:

Tomy n'a pas été sage, et sa tendre maman, qui est pour le système d'éducation par la douceur, lui dit:

—Si tu es méchant, tu chagrineras maman; alors elle serait malade, elle mourrait et on la conduirait au cimetière.

Tomy devient sérieux, puis, un sourire angélique éclaire son visage, et, jetant ses bras autour du cou de sa mère:

—Oh! maman, je pourrai-t-y être assis à côté du cocher?

SERVICE FUNEBRE.

Une messe funèbre sera célébrée samedi le 30 juin à 7 heures A. M., à l'église des Jésuites, pour le repos de l'âme de feue Dame CHAS. O. DURRIVE. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'y assister.

De la part de son époux.

24 juin—Dim Mar Ven.

ERNEST C. VILLERE,
15 rue Carondelet,

Importateur et marchand de Vins fins, Comestibles de fantaisie, Vins rouges et blancs en caisses et en barriques, Cognacs, Sherries, Vins de Porto, Rums, Gins, Vins de la Californie, Cordiaux, etc., Champagnes de Delbeck & Cie., Whiskies célèbres de Cahn, Belt & Cie.
10 déc—1an

AVIS IMPORTANT.

Commençant le dimanche 24 juin courant les heures d'arrivée et de départ suivantes prendront effet:

Part de la Nouvelle-Orléans (via L. et N.)	3:30 p. m.
Arrive à Atlanta	6:50 a. m.
Part d'Atlanta	7:10 a. m.
Arrive à Washington	7:00 a. m.
Arrive à Baltimore	8:30 a. m.
Arrive à Philadelphie	10:47 a. m.
Arrive à New York	1:20 p. m.
Arrive à Boston	9:00 p. m.

Chars-dortoirs avec buffet pour Washington. De plusieurs heures le trajet le plus rapide à Washington et New York.

Pour plus amples informations, s'adresser à M. R. Powers, T. A., Piedmont Air Line, 146 rue Commune; M. Payro, Jr., agent Atlanta and New Orleans Short Line, 45 rue St. Charles, et E. A. Ladner, agent de billets, Louisville et Nashville Railroad.

Trajet rapide aux Montagnes de la Caroline du Nord.

Part de la Nouvelle-Orléans	3:30 p. m.
Arrive à Asheville, Caroline du Nord	7.00 p. m.
Arrive à Hot Springs, Caroline du Nord	8:40 p. m.

Wagons élégants d'Atlanta à Hot Springs.

Pour brochures et pamphlets s'adresser à M. R. Powers, 146 rue Commune; M. Payro, Jr., 45 rue St. Charles, E. A. Ladner, agent de billets, Louisville et Nashville Railroad.

24juin—1f

A LOUER—Garni ou non garni. L'hôtel Trapolin, favorablement connu dans le Sud depuis 25 ans—Nos 121, 123 et 125 rue Royale, en face de l'Hôtel Royal. S'adresser à J. B. Trapolin, 35 rue St-Charles.
24 juin—tiDim

A VENDRE—Grocerie dans Second District. Belles affaires, bien située. Bonnes raisons pour vendre. S'adresser à Smith Bros & Co.
24 juin—

AVIS.—On désire acheter un lit (3/4) en bois de rose, et une commode avec glace, même bois. S'adresser à M. F. G. Montes, tapissier. Il annonce également à ses clients et au public en général qu'il a transféré son atelier au No 90 rue Royale, entre Conti et St-Louis où il on pourra toujours le trouver prêt à remplir tous les ordres en décorations (spécialités).
24 juin—1 f.

Maison Charles Trouilly,
132 rue du Canal.

A fait venir M. Emile Wolff de Londres, et tout récemment, avec BONDEL, de Paris, qui a pris charge des Salons pour coupes de cheveux pour dames et enfants.

☞Les commandes pour Perruques sont exécutées avec soin.
24 juin—1f.

Avis aux propriétaires de marchés particuliers.

Vous êtes invités à une assemblée qui aura lieu lundi le 25 courant à 7 heures et demie du soir au No 117 rue St-Pierre, entre Bourgogne et Dauphine, pour affaires très importantes.

Par ordre du comité.

24 juin—1 f.

Mme Z. FORTIER,
163 Rue Romain 163

Vend en boîtes ses médicaments qui guérissent presque toutes les maladies des yeux, explique la manière de les préparer et de s'en servir. En vente chez P. L. Cusachs, pharmacien, rue du Canal, coin Baronne ou à ma résidence, 163 rue Roman, près Dumaine.
14 juin—1m 3 fps

Compagnie du Canal de Panama.
Mills Building, 15, Broad street, New York

EMPRUNT DE

720,000,000 francs autorisé par le gouvernement français sans sa garantie.

Obligations émises à 360 francs

Remboursables par des lots ou à 400 francs dans un délai maximum de 99 ans.

Intérêt 15 francs par an.

Payable 1er décembre et 1er juin.

Le remboursement à 400 francs et le payement des lots sont garantis par un dépôt spécial de rentes françaises.

Les tirages comprennent les LOTS suivants:

LOTS.

3,390,000 francs par an jusqu'en 1913 en six tirages, notamment:

3 lots de fr. 500,000
3 " de fr. 250,000
6 " de fr. 100,000

A partir de 1913, 2,200,000 francs par an en quatre tirages, notamment:

2 lots de fr. 500,000
2 " de fr. 250,000
4 " de fr. 100,000

Et d'autres lots en sommes de 1,000 à 10,000 francs.

Indépendamment de l'amortissement qui se fera chaque année par le payement des lots, l'amortissement à 400 francs commencera à partir de 1913.

Le premier tirage aura lieu le 16 août prochain.

Conditions de paiement:

20 francs en souscrivant.
40 francs à la remise des certificats.
Le solde par versements partiels dans un délai de quinze mois.

Les souscriptions à l'emprunt de Panama fermeront le 26 juin.

C. COLNÉ,
Secrétaire.

19 juin—19 au 26 PP

Liste des lettres étrangères restant à la poste de la Nlle Orléans pendant la semaine écoulée le 24 juin 1888.

LISTE DE DAMES.

Arsène S. Mario, Mme, Béatrice Mario Mlle, Rothkamm Caroline Mlle,

LISTE DES HOMMES.

Bonnecaze Edouard (2), Gaudène François, Guenen Hypolite, Lewis Alcide.

G. W. NOTT,
Maître de Poste.

PAR HOEY & O'CONNOR.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriété d'encoignure à l'angle des rues Shellroad et Clara.

Succession de M. B. Muncy.

No 22,729—Cour Civile de District, paroisse d'Orléans.

PAR HOEY & O'CONNOR — Nicholas J. Hoey, encanteur—Bureaux 17 rue Carondelet—SAMEDI, 28 juillet 1888, à midi, à la Bourse des Encanteurs, rue St-Charles, en vertu d'un ordre de l'Honorable Cour Civile de District, paroisse d'Orléans, en date du 21 juin 1888, il sera vendu à l'encan la propriété ci-après décrite, savoir:

Un terrain, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dans le Premier District de cette ville, carré d'îlet borné par les rues Magnolia, Clara et Euphrosine et le Nouveau Chemin Coquillé; désigné comme le terrain No 8 et mesurant 31 pieds 10 pouces et 4 lignes de façade sur le Nouveau Chemin Coquillé; 31 pieds 8 pouces et 2 lignes de façade rue Euphrosine; 107 pieds 3 pouces de profondeur et de façade rue Clara, et 103 pieds et 7 pouces de profondeur sur la limite du terrain No 7 et formant l'angle du dit Nouveau Chemin Coquillé et des rues Clara et Euphrosine. Les améliorations comprennent une maison double à un étage en bois, cuisine, etc. La situation en est excellente pour sa location, étant près de la gare du Chemin de fer Jackson, du Pont Magnolia et de la fonderie Coleman, etc.

Conditions—Comptant; assumer le paiement de toutes les taxes de 1888 et faire un dépôt de 10 pour cent au moment de la vente.

Acte de vente, aux frais de l'acquéreur, pardevant P. L. Fourchy, notaire.

24 juin—24 juil 7 14 21 28

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 13 juin 1888.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte d'un déposant, un vingtième du billet No 90,443, tirage à numéro simple, Classe F, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 juin 1888, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

L. I. DOIZE,
Pour la Banque du Peuple.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 14 juin 1888.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte d'un déposant, un vingtième du billet No 90,443, tirage à numéro simple, Classe F, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 juin 1888, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

S. F. PERRET,
Coureur du Canal Bank.

Avis

$300,000. Nlle-Orléans, 15 juin 1888.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Ball, Hutchings & Co, Galveston, Tex., un vingtième du billet No 90,443, tirage à numéro simple, Classe F, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 juin 1888, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

CHAS. SANTANA,
Commis au change de la Louisiana National Bank.

Avis.

$300,000. Nouvelle Orléans, 18 juin 1888.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Mary E Clark, Boston, Mass., un vingtième du billet No 90,443, tirage à numéro simple, Classe F, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 juin 1888, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

C. A. PARDUE.
Agent Southern Express Company.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 19 juin 1888.

Le soussigné certifie qu'il était porteur d'un vingtième du billet No 90,443, tirage à numéro simple, Classe F, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 juin 1888, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

J. J. ZELINCKER,
Bonham, Texas.

Avis.

$100,000. Nouvelle Orléans, 18 juin 1888.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de F. W. Levin, 977 Northwestern avenue, Chicago, Ill., un vingtième du billet No 71,678, tirage à numéro simple, classe F, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi, 12 juin 1888, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

C. A. PARDUE.
Agent Southern Express Company.

Avis.

$100,000. Nlle-Orléans, 18 juin 1888.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de W. D. Lewis, 69 Deer Park Avenue, Babylon, L. I., New York, un vingtième du billet No 71,678, tirage à numéro simple, Classe F, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi, 12 juin 1888, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

C. A. PARDUE.
Agent Southern Express Company.

Avis.

$100,000. Nouvelle-Orléans, 16 juin 1888.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Brewer & Sansing, Blossom, Tex., par l'entremise de la Paris Exchange Bank, Paris, Tex., un vingtième du billet No 71,678, tirage à numéro simple, Classe F, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi, 12 juin 1888, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

CHAS. SANTANA,
Commis au change de la Louisiana National Bank.

Avis.

$100,000. Nouvelle Orléans, 16 juin 1888.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Anderson Simmons, Gainesville, Ga., par l'entremise de Barnes & Bro., Gainesville, Ga., un vingtième du billet No 71,678, tirage à numéro simple, Classe F, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi, 12 juin 1888, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

F. O. CAMERDEN,
Coureur de la Whitney National Bank.

Avis.

$100,000. Nouvelle-Orléans, 16 juin 1888.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de la First National Bank of Memphis, Tenn., un vingtième du billet No 71,678, tirage à numéro simple, classe F, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi, 12 juin 1888, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie,

CHAS. SANTANA,
Commis au change de la Louisiana National Bank.

Avis.

$100,000. Nouvelle-Orléans, 20 juin 1888.

Le soussigné certifie qu'il était porteur d'un vingtième du billet No 71,678, tirage à numéro simple, Classe F, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi, 12 juin 1888, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

FRANK W. RANSOM,
Jackson, Mich.

Avis.

$100 000. Nouvelle-Orléans, 20 juin 1888.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de C. J. Burrill, Waterville, Me, un vingtième du billet No. 71,678, tirage à numéro simple, classe F, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi 12 juin 1888, vendu à Boston, Mass., et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

C. A. PARDUE,
Agent Southern Express Company.

Avis.

$100,000. Nouvelle-Orléans, 20 juin 1888.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de A. T. Waite, par l'entremise de la Anglo-Californian Bank (Limited), San Francisco, Cal., un vingtième du billet No 71,678, tirage à numéro simple, Classe F, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi 12 juin 1888, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

L. T. SANTANA.
Commis au change de la State National Bank.

Avis.

$100,000. Nouvelle-Orléans, 20 juin 1888.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de J. D. Houston, Hot Springs, Ark., par l'entremise de la Hot Springs Valley Bank, par l'entremise de la German National Bank, de Little Rock, Ark., un vingtième du billet No 71,678, tirage à numéro simple, classe F, de la loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi 12 juin 1888, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

R. JOS. DRUHAN,
Coureur de la State National Bank.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 13 juin 1888.

Le soussigné certifie qu'il était porteur d'un vingtième du billet No 49,566, tirage à numéro simple, classe F, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le 12 juin 1888, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

J. T. FRESHWATER,
65 rue Gaiennié.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 18 juin 1888.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de F. V. Fuller, Taunton, Mass., un vingtième du billet No 49,566, tirage à numéro simple, classe F, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 12 juin 1888, et que le montant lui en a été promptement payé, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

C. A. PARDUE.
Agent Southern Express Company.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 18 juin 1888.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de C. F. Rothenberg, 46 rue Lagrange, Boston, Mass. (éditeur de la New England Staaten Zeitung), un vingtième du billet No 49,566, tirage à numéro simple, Classe F, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 12 juin 1888, et que le montant en a été promptement payé sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

C. A. PARDUE.
Agent Southern Express Company.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 16 juin 1888.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Elias Schattman, Empire Clothing Company, 176 Bowery, New York, un vingtième du billet No 49,566, tirage à numéro simple, Classe F, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 12 juin 1888, et que le montant en a été promptement payé sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

C. A. PARDUE,
Agent Southern Express Company.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 18 juin 1888.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de Mme J. A. Anderson, Atlanta, Ga., par l'entremise de la Atlanta National Bank, un vingtième du billet No 49,566, tirage à numéro simple, classe F, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 12 juin 1888, et que le montant en a été promptement payé, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

CHAS. SANTANA,
Commis au change du Louisiana National Bank.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 16 juin 1888.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de J. Gehrig, New York, un vingtième du billet No 49,566, tirage à numéro simple, Classe F, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 12 juin 1888, et que le montant en a été promptement payé sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

C. A. PARDUE,
Agent du Southern Express Company.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 16 juin 1888.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de H. J. Freeman, 159 E. Broadway, New York, un vingtième du billet No 49,566 tirage à numéro simple, Classe F de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 12 juin 1888, et que le montant en a été promptement payé sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

C. A. PARDUE.
Agent du Southern Express Company.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 16 juin 1888.

Le soussigné certifie qu'il était porteur d'un vingtième du billet No 49,566 tirage à numéro simple Classe F. de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 12 juin 1888, et que le montant en a été promptement payé, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

TIM H. RYAN,
Jackson, Mich.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 20 juin 1888.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de L. A. Loring No 3 Batchelder street, Dorchester, Mass., un vingtième du billet No 49,566 tirage à numéro simple, Classe F, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi 12 juin 1888, et que le montant en a été promptement payé sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

C. A. PARDUE.
Agent Southern Express Company.

Avis.

$25,000. Nlle-Orléans, 19 juin 1888.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de John Johnston, 309 Ninth avenue, New York, un dixième du billet No 80,302, tirage à numéro simple, Classe F, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Quatrième Gros Lot de Vingt-Cinq Mille Piastres, le mardi, 12 juin 1888, et que le montant en a été promptement payé sur présentation du dit dixième au bureau de la Compagnie.

C. A. PARDUE,
Agent Southern Express Company.

Avis.

$25,000. Nouvelle-Orléans, 20 juin 1888.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de Z. M. Woodruff, Gainesville, Ala., par l'entremise du National Commercial Bank de Mobile, Ala., un dixième du billet No 80,302, tirage à numéro simple, Classe F, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Quatrième Gros Lot de Vingt-Cinq Mille Piastres, le mardi, 12 juin 1888, et que le montant en a été promptement payé sur présentation du dit dixième au bureau de la compagnie.

R. JOS. DRUHAN,
Coureur du State National Bank.

23 juin—2f—PP

Apaise les douleurs que provoque l'enfantement;

Conjure le danger auquel sont exposés la mère et l'enfant.

C'est aussi un liniment parfaitement inoffensif et dont il devrait être fait usage quelques mois avant que l'on prenne le lit.

Procurez-vous le livre intitulé: AUX MÈRES.

BRADFIELD REGULATOR CO.
ATLANTA, GA.

A VENDRE PAR TOUS LES PHARMACIENS.

LOUIS FRIGERIO,
OPTICIEN,
161......Rue du Canal......161

Instruments d'opticiens, de voyers, de marins et de mathématiciens.

Il est fait une spécialité de la réparation d'instruments de tous genres. Longues-vues et lorgnons d'opéra, lunettes, binocles, articles pour dessin, etc.

Réparations de montres.

Couteaux de poche, rasoirs, ciseaux.

9oct—1an—DimMar—Jeu

Ayant acheté les machines, les marques, LA CLIENTÈLE, ETC., DE L'ANCIENNE ET CÉLÈBRE FABRIQUE DE TABAC A FUMER, A CHIQUER ET A PRISER DE DELPIT, JE SAISIS L'OCCASION POUR ANNONCER QUE JE CONTINUERAI LES AFFAIRES A L'ANCIEN EMPLACEMENT, RUE ST-LOUIS, 13 ET 15, ET SOLLICITE LA CONTINUATION DU PATRONAGE LIBÉRAL DONT LA FABRIQUE A ÉTÉ HONORÉE PENDANT TANT D'ANNÉES.

M. EDWARD B. PEYRONNIN RESTERA A LA TÊTE DU DÉPARTEMENT DE FABRICATION, CE QUI DONNERA AU PUBLIC L'ASSURANCE QUE LES CÉLÈBRES VIEILLES MARQUES DE TABAC A PRISER ET DE TABAC EN GÉNÉRAL SERONT MAINTENUES A LEUR HAUTEUR PRIMITIVE.

LE BUREAU PRINCIPAL ET LES SALLES DE VENTE SERONT A MON MAGASIN,

Au coin des rues Gravier et Tchoupitoulas.

TRÈS RESPECTUEUSEMENT,
W. R. IRBY.

23 juin—1 mois

J'INVITE toutes les personnes désirant prendre des Bains Russes, Turcs et autres à venir visiter mon établissement; ils y trouveront tous les agréments et le confort désirable à des prix minimes.

F. GAUPP,
109......Rue Conti......109
8juin—Dim

C. LAZARD & Cie.,
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés,
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne.
24 oct—87 1 an—dim mar jeu sam.

$1.00 LA PAIRE!

Bottes à boutons pour petits garçons:
$1.00 LA PAIRE!

Escarpins garnis en vernis, pour dames:
$1.00 LA PAIRE.

Bottines fines en prunelle, pour dames:
$1.00 LA PAIRE.

Bottes à boutons en chevreau, pour fillettes:
$1.00 LA PAIRE.

Pour clore plusieurs consignations, avant la prise de l'inventaire, plusieurs lots de CHAUSSURES
—A—
L'ÉTOILE ROUGE,
25, 50 et 75 cts.
Coin Canal et Passage de la Bourse, Nlle-Orléans, Lne.
3 mars—6 m—sam dim jeu

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me district.
1er nov 87—mar jeu dim—1F

LA PLUS GRANDE MAISON DU SUD.
LEON GODCHAUX.
VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS,
VÊTEMENTS SUR MESURE,
CHEMISERIE, CHAPELLERIE,
BONNETERIE, ARTICLES DE VOYAGE,
81 83 et 85 rue du Canal. Nlle-Orléans.
23déc—1 an dim mer ven

PIANOS MATHUSHEK
—CHEZ—
PHILIP WERLEIN,
135 RUE CANAL, N. O., Lne.
LA MEILLEURE MAISON AU PRIX RÉDUIT DU SUD.

PIANOS **ORGUES**

Les célèbres et magnifiques Pianos Mathushek qui ne peuvent être obtenus que chez moi. Soyez bien sûr de venir ici avant d'aller ailleurs.
15 déc—

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
LA PLUS GRANDE COMPAGNIE DU MONDE CONTRE L'INCENDIE.
Plus de $40,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS
NEWTON BUCKNER, Chairman; RODOLPH WOESTE, A. DELVAILLE.
JNO. W. LABOUISSE.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov. '87—1an

DENTISTES.
Extraction de dents sans douleur.
Les prix les moins élevés demandés à la Nouvelle-Orléans pour opérations par dentistes de premier ordre.
G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.
Bureau, 110 rue du Canal.
Entre St-Charles et Camp.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
25 août—

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de Dents artificielles.

CHEMISES!!
Si, avant tout, vous vous souciez de votre bien être, achetez vos Chemises et votre linge de dessous chez
GUÉBLÉ
A LA CHEMISERIE PARISIENNE
Elles sont supérieures à tout autre marque et sont vendues à des prix modérés.
Magasin, No 9 & 11, rue St-Charles
(ci-devant 137 rue du Canal).
Fabrique: No 68 RUE ST-LOUIS.
NLLE-ORLEANS.
15 mai—dim. jeu—3m

LAMOTHE, COUTELIER.

65 rue Royale.
Tient en magasin un assortiment de Bandages, Français et Américains, Bas élastiques, et les fait sur mesure pour les mauvaises descentes.
10 juin—1m—dim

Membres Artificiels
Bandages herniaires et appareils chirurgicaux faits sur commande et appliqués par
A. McDERMOTT,
200 St-Charles, entre Julia et St-Joseph.
31 mai—1 an

Bureaux du Importers' Bonded Warehouse Co., coin Conti et Peters,—Nlle-Orléans 20 juin 1888.—L'élection annuelle des cinq directeurs de cette compagnie aura lieu à ce bureau, le LUNDI 2 juillet 1888, de midi à 1 heure P. M.

E. A. JOURDAN,
Secrétaire.

21 juin—au 2 juil.

Hôtels et Sources.

HOTEL SIMON,
A ABITA SPRINGS,
Est prêt à recevoir des pensionnaires. On y trouvera toujours tout le confortable possible sous le rapport des chambres, de la table et de la cuisine. L'eau y est délicieuse.
PRIX MODÉRÉS.
20juin—1m.

HOTEL DE L'EUROPE
A BILOXI.
M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. L'hôtel sera ouvert jusqu'au 15 octobre.
28 av—3m

Avis spécial.

Le public est prévenu que l'on peut acheter la veille des billets d'excursion pour les excursions du mercredi et du dimanche à Covington et aux Sources d'Abita, au bureau des billets, No 34 rue St. Charles.

Le train du dimanche part de la gare du Northeastern à 7:30 du matin.

Le train du mercredi part de la gare à 7:50 a. m.

23juin—6f

Grande Réduction dans le prix de la Gazoline.
Stoves de cuisine à vapeur. Nous offrons la meilleure Gazoline sans odeur pour lampe à 11 cents le gallon, livré à domicile. Envoyez les commandes par cartes postales à
A. M. BURKE,
No 127 rue Sixième, Nouvelle-Orléans.
17juin—1sem

Académie de Ch. Caron,
188 rue des Remparts.
Cette Institution reste ouverte tout l'été, ses clients jugeant avec raison que de longues vacances sont extrêmement nuisibles aux progrès des enfants. C'est même pendant cette saison que sa clientèle augmente, car les élèves lui venant des écoles qui ferment, lui restent après avoir apprécié la supériorité de son enseignement.
3juin—5dim

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 23 JUIN—CLASSE No 250
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
30	54	29	3	40	55	19	14	43	46	20	68	23	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature Ce 23 juin 1888—4 heures P. M.

J. & A. ROUSSEAU.
ALEX. HARRIS.
D. A. WILSON.
Commissaires.

☞Les [illegible] des tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans [illegible].

AMUSEMENTS.

14 Juillet 1888

PROGRAMME
DE LA
Fête Nationale Française
—DU—
14 JUILLET 1888

Célébrée sous la direction du Comité des Trente et la présidence honoraire de M. Paul Dejardin, Consul de France.

Au bénéfice de l'Hôpital de Charité, Service des Ambulances, et des Français nécessiteux.

Le vendredi, 13 juillet 1888, à 6 heures p. m., salve de 21 coups de canon, au pied de la rue du Canal.

Le samedi, 14 JUILLET, à 6 heures du matin et à midi, même endroit, salve de 21 coups de canon par un détachement des Gardes Lafayette, sous le commandement du capitaine Palas.

Sergent E. Brot, commandant le détachement. No 1, S. Arnould; No 2, A. L'Ecolier; No 3, J. P. Dent; No 4, S. Lalosevich; Nos 5 et 6, C. Camé; No 7, M. Centelivres.

LA FÊTE AURA LIEU AU
WEST END.

La rue du Canal au pied de la rue Bourbon jusqu'à la rue Dauphine, sera splendidement décorée par les soins de Mme A. Betat.

L'OUVERTURE DE LA FÊTE aura lieu à 11 h. 1/2 A. M., à l'OPÉRA FRANÇAIS, rue Bourbon, où seront prononcés les discours d'usage.

Orateur officiel: J. GENTIL.

Après les discours, le Comité et les Invités se rendront rue Canal pour prendre le train spécial destiné au Comité des Trente.

Réception officielle des Invités et des Autorités par M. Paul Dejardin, Consul de France, et le Comité des Trente.

A 3 h. 1/2, le grand air de "la Fille du Régiment," chanté par Mme J. Duquesne, à la salle du Casino.

AMUSEMENTS ET JEUX
sur le Canal.

L'ouverture des amusements et jeux sera annoncée par deux coups de canon, à 4 heures P. M.

Trois Mâts de Cocagne Horizontaux sur le Canal.

Grand Mât.—1er prix, $5; 2me prix, $3.
Second Mât.—1er prix, $4; 2me prix, $2.
Troisième Mât.—1er prix, $4; 2me prix, $2.

Le Tourniquet ou l'Equilibre européen.
1er prix, $2.

La Brioche sucrée.
1er prix, $2.

Les engins des nouveaux pompiers.
Prix: Une montre nickel remontoir.

Le Jeu de bague à surprise ou le moutier improvisé.
Prix: Une épingle de cravate en or.

Jeux de Pigeons, pour Dames et Demoiselles.

Les deux premiers prix: Une paire de bracelets en or; une montre en nickel remontoir pour dames.

Les deux deuxièmes prix: Une paire de boucles d'oreilles; une ombrelle.

Les deux troisièmes prix: Un éventail; une surprise.

LE JEU DES CISEAUX.

6 prix: 3 dés en argent; une chaîne de dame; une bague en or; une surprise.

Grande Chasse Aquatique dans le canal.

Prix: 2 cochons; prix: 4 canards.

☞Les prix des jeux seront distribués à la fin de chaque jeu.

Salve de 21 coups de canon à 6 heures P. M.

CHŒURS ET CHANTS PATRIOTIQUES.
ORPHÉON FRANÇAIS.

L'arrivée de l'Orphéon sur la plateforme des musiciens sera annoncée par 2 coups de canon.

A 7 heures P. M., sous la direction du professeur O'Connell, Chants.

BAL.

La salle de Bal sera brillamment décorée et illuminée par la lumière électrique et des lanternes vénitiennes.

Aucune personne ne sera admise sans une invitation.

Fête de Nuit Vénitienne, Illumination Magique du West End et Feux de Bengal.

GRAND FEU D'ARTIFICE

A 9 heures P. M., annoncé par 5 coups de canon.

Préparé spécialement pour la Fête du 14 Juillet, le Feu d'Artifice, qui n'aura jamais été surpassé en splendeur et magnificence, sera tiré par M. Geo. W. Weingart.

Le programme du Feu d'Artifice sera donné ultérieurement.

Pour le Comité.
Le Président, L. P. BOUBY.
Le Secrétaire, P. LACOURREGE.
24 juin—

COMITÉ DES TRENTE.
Pour l'organisation de la Fête Nationale du 14 Juillet,
Au profit de l'Hôpital de Charité, Service d'Ambulances, et des Français nécessiteux.

NOUVELLE-ORLÉANS, 9 juin 1888.

Le Comité des Trente, dans sa séance du 7 ce mois, a nommé un Comité de Bienfaisance composé des membres suivants:

MM. A. BRUNET, 134 Royale, président.
A. SENS, coin St. Louis et Royale.
L. UTER, Jr., 47 Royale.
E. BARBÉ, 46 St. Pierre.
M. MAUMUS, 7 Madison.

Les Français nécessiteux sont priés de se faire inscrire chez le Président. Une partie du produit sera distribuée le jour du 14 juillet, et l'autre partie au règlement final de la Fête, à la Salle du Club de la Démocratie Française, 1 2 Chartres.

Le Président, L. P. BOUBY.
Le Secrétaire, P. LACOURREGE.
10juin—10.17,24

Le Second Grand Festival
—DE—
L'Association de Bienfaisance de la Batterie Guibet,
—AURA LIEU AU—
FORT ESPAGNOL
LE SAMEDI, 30 JUIN 1888,
—AU—
Profit de sa Caisse de Secours.

Concert-Promenade.—Jeu.—Minstrels, dirigés par les Fulton Bros., Master O'Brien et MM. Jas Lefebre, Warren et Hale. Exercice sur la barre horizontale par MM. Tebault et Sadler. —Exercices sur la barre horizontale par les "stars" du Club Gymnastique des Jeunes Gens.

GRAND BAL DANS LE CASINO.

Entrée pour messieurs	25 cts
Entrée pour dames	gratuite
Entrée générale au théâtre	25 cts

L'Association s'est assuré les services de la célèbre "Continental Guard Band."

24 juin—1f

WEST END.

Lundi, Mardi, Mercredi, 25, 26, 27 Juin.

Engagement extraordinaire.

Professeur HARRY WARNER

L'aéronaute renommé a complété ses arrangements pour faire

Trois grandes ascensions au CLAIR DE LA LUNE.

Dans son colossale navire aérien "MERCURE."

En faisant l'ascension il exécutera les [illegible] plus hardis et merveilleux sur le trapèze. Le ballon sera décoré et illuminé par de magnifiques lumières variées, présentant un [illegible] dans les nuages, qui n'a jamais encore été vu. Ce spectacle à sensation et émouvant au clair de lune n'a jamais été essayé par aucun autre aéronaute au monde, et devrait être vu de tous, car l'occasion d'assister à un fait aussi hardi ne sera plus jamais offert.

L'ascension aura lieu à 8:30 h.

Les trains partiront toutes les dix minutes.

23 juin—5f

Réouverture de la Salle [illegible]

La maison [illegible] Washington [illegible] Pour les bains de [illegible] leur endroit. [illegible] JOHN [illegible]

1er juin—1 m.